

IMPACT DE L'INTERCULTURALITÉ DANS L'ÉDUCATION EN SLOVAQUIE

Andrea Markulíková

Université Constantin le Philosophe de Nitra

MARKULÍKOVÁ, Andrea: Impact of Interculturality on Education in Slovakia. In *Philologia*, vol. XXX n°1 (2020): 139–148.

Abstract: The article explains the phenomenon of multiculturalism, traces its history concisely on the territory of present-day Slovakia and proposes a research project aimed at analyzing the influence of multiculturalism on the Slovak population of different age, various language groups and family background. The pupils and teachers of Bratislava international schools with extended language teaching and non-Bratislava ones with the Slovak language of teaching will be used as research subjects. In Slovakia, multiculturalism originates in the Austro-Hungarian Empire with different language groups including German culture which has enriched the Slovakian heritage. The post-war globalization based on trade, tourism, development of the media and digital technologies and actually many foreign students facilitated the development of multiculturalism. This context of multicultural influences will be analyzed using nonparametric multiple comparisons.

Keywords: culture, civilization, globalization, intercultural society, intercultural education, multiculturalism

Abstrakt: Článok vysvetľuje fenomén multikulturalizmu, stručne sleduje jeho históriu na území súčasného Slovenska a navrhuje projekt výskumu, ktorého cieľom bude analyzovať vplyv multikulturalizmu na slovenskú populáciu rôzneho veku, rôznych jazykových skupín a tiež rodinného zázemia. Ako subjekty výskumu sa použijú žiaci a učitelia z medzinárodných škôl s rozšíreným jazykovým vyučovaním v Bratislave a nebratislavské školy so slovenským vyučovacím jazykom. Multikulturalizmus na Slovensku má pôvod v Rakúsko-Uhorskej monarchii s rôznymi jazykovými skupinami, vrátane nemeckej kultúry, ktorá obohatila slovenské dedičstvo. Povojnová globalizácia založená na obchode, cestovnom ruchu, rozvoji médií a digitálnych technológií a v súčasnosti množstvo zahraničných študentov pomáha rozvoju multikulturalizmu. Tento kontext multikultúrnych vplyvov bude analyzovaný neparametrickým mnohonásobným porovnaním.

Kľúčové slová: kultúra, civilizácia, globalizácia, medzikultúrna spoločnosť, medzikultúrne vzdelávanie, multikulturalizmus

INTRODUCTION

Le phénomène social de la mondialisation revêt un registre de manifestations particulières : intensification des échanges socioculturels, développement – bien que partiel – du tourisme, densification des échanges commerciaux, etc.

Les médias, et tout particulièrement la télévision, mettent des informations de tous ordres à la disposition des consommateurs universels, beaucoup plus relayées encore par l'efficacité des dernières évolutions technologiques qui consacrent l'avènement du numérique et le règne des réseaux sociaux. Les jeunes des pays du monde occidental, cibles de prédilection de ce vaste marché du numérique, sont tout spécialement sensibilisés à cette communication qui comporte une indéniable dimension interculturelle. Ils sont d'ailleurs, majoritairement, partie prenante de la culture cosmopolite en gestation (Ladmiral et Lipiansky 2015, 7).

La mondialisation est à distinguer de l'interculturalité, qui reflète et caractérise la situation de dialogue mutuel et de communication entre les cultures.

1. L'INTERCULTURALITÉ À TRAVERS LE TEMPS

Etymologiquement, le terme « culture » vient du latin *cultura* définissant au sens propre le travail de la terre et des champs. Au sens figuré, Cicéron l'utilisait pour définir métaphoriquement la culture de l'âme, la formation de l'esprit par l'enseignement.

La définition de la culture s'est souvent limitée aux mondes artistique et littéraire. Le *Dictionnaire de l'éducation* de Renald Legendre définit la culture comme étant : « un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs, des aspirations qui distinguent les membres d'une collectivité et cimentent son unité à une époque donnée » (Legendre 1998, 133).

En sciences sociales, la culture est présentée par l'analogie de l'iceberg de Gary R. Weaver (1986). Tel un iceberg, la culture est composée de deux parties : la partie visible-externe et la partie invisible-interne. Dans la culture

externe sont présents les opinions et les comportements qui sont conscients, appris explicitement, faciles à changer et qui sont de l'ordre des connaissances objectives tels les arts, la littérature, les tenues vestimentaires, etc. Cette culture est immédiate et facile à identifier en tant que telle. Par opposition, la culture interne se définit par son caractère inconscient, par un apprentissage implicite, par la difficulté à être modifiée et par des connaissances subjectives. Il s'agit de valeurs, de pensées et de conceptions tels les modes conversationnels, le langage corporel, la notion de ce qui est juste ou non, les éléments relatifs à l'éducation des enfants, etc. Cette culture est plus difficilement perceptible de manière spontanée et donc plus difficile à mettre en évidence (Chaves, Favier et Pélissier 2012, 9 – 10).

A présent au Royaume-Uni, aux États-Unis et au Canada la notion de **multiculturalisme** est associée à l'accueil des migrants. Il se définit par la cohabitation et la coexistence parallèle de plusieurs groupes socioculturels au sein d'une société. Chaque groupe est reconnu et identifié en tant que tel et a une liberté d'action. Dès la Renaissance, les artistes et intellectuels comme Érasme parcouraient l'Europe afin de partager leurs savoirs [d'où l'appellation actuelle du programme d'échanges Erasmus, destiné aux étudiants des pays membres de l'Union Européenne]. Ces rencontres n'étaient cependant réservées qu'à une certaine élite.

La notion de multiculturalisme est associée à l'accueil des migrants ou des individus issus des groupes minoritaires devant acquérir des éléments culturels des groupes majoritaires du pays qui les accueille, tout en conservant leur identité culturelle. Les groupes culturels majoritaires quant à eux, peuvent ne pas adopter des traits culturels des groupes minoritaires (Chaves, Favier et Pélissier 2012, 11).

L'**interculturel** se définit comme un processus dynamique d'échanges entre différentes cultures. En tant que tel, c'est un concept récent. L'interculturalité, considérée comme son existence objective dans la société, est, de fait, ancienne. Les êtres humains ont toujours appartenu à des groupes culturels différents. Les rencontres et les métissages se réalisaient alors par l'intermédiaire du commerce, des conquêtes. Depuis la colonisation, le terme interculturel ouvre une nouvelle perspective : celles de regards croisés. Si la différence culturelle existe, elle n'est plus envisagée comme une menace, mais comme un enrichissement culturel réciproque (Verbunt 2011, 12). L'interculturel n'existe que lorsqu'il y a un échange, une rencontre et un partage. Il n'est pas un contenu d'enseignement, mais plutôt une démarche qui vise la construction de passerelles, de liens entre les cultures. Cette approche est par conséquent une reconstruction constante de l'identité dans la relation avec l'autre ; il s'agit, d'une part, d'accepter la diversité des regards, de rencontrer d'autres points de vue et de comprendre

des modes de vie différents et d'autre part, de comprendre que l'on est soi-même rarement le produit d'une seule appartenance culturelle (Chaves, Favier et Pélissier 2012, 12 – 13).

2. PLACE DE LA FRANCOPHONIE DANS L'INTERCULTURALITÉ EN EUROPE

Les processus culturels actuels en Europe comme l'évoque Mistrík (2005, 60) présentent apparemment deux tendances : l'acceptation de valeurs communes et parallèlement, l'émergence de nouvelles valeurs non partagées. On peut donc y observer, tant la **mondialisation** que la différenciation interne de la culture européenne. Les bases et les valeurs communes sont consolidées dans le contexte européen, mais différenciées au niveau des individus, des régions ou des communautés. Ainsi, le processus de différenciation fait partie du contexte de la mondialisation, nous suivons l'évolution de la culture européenne dans deux directions différentes, parfois complémentaires. En Europe, l'identité européenne est renforcée tandis que l'identité des régions, des groupes et des individus se renforce aussi.

L'association attire notre attention sur la nature multiculturelle de l'Europe dans le cadre de la mondialisation. Grâce à la différenciation au sein de la mondialisation, le multiculturalisme ne cesse de croître.

La dimension francophone est cultivée par un certain nombre d'identités culturelles qui s'efforcent de créer une loi du Droit au langage et à la culture comme l'un des Droits fondamentaux de l'être humain. La France a longtemps été une puissance coloniale et l'interculturalité y est explorée depuis longtemps. En 1880, le géographe français M. Ounésime Reclus utilisa pour la première fois le terme « francophone ». Il représentait la zone géographique où la langue française était implantée, évoluant progressivement au rythme de mélanges culturels et mélangeant le « métissage » du monde colonial en plein essor. Ounésime Reclus évoque la communauté de pays et de peuples développés dans son ouvrage « France, Algérie et colonie ». C'est seulement en 1930 que l'adjectif « francophone » apparaît dans les dictionnaires sous la définition de ceux dont la langue maternelle est le français, mais le nom « francophone » n'y figure pas encore. Le nom « francité » désigne, lui, un terme inventé par Léopold Senghor, qui exprime la connexion entre toutes les caractéristiques de la civilisation française (Ellenbogen 2006, 9 – 10).

3. ÉVOLUTION DE L'INTERCULTURALITÉ EN SLOVAQUIE

Le phénomène de l'interculturalité en Slovaquie doit être envisagé dans un contexte historique plus large. L'interculturalisme procède d'une tradition historique en Autriche-Hongrie, dont la Slovaquie est, en partie, héritière du patrimoine socioculturel.

Dans la Première République, on comptait par exemple 3 000 000 habitants de nationalité allemande, ce qui en faisait une population numériquement plus importante que les Slovaques. La culture allemande devait, évidemment, influencer et interagir avec d'autres groupes linguistiques et culturels. Cela vaut également pour notre capitale qui était dans le passé lointain la ville du couronnement du Royaume de Hongrie. Presbourg (Bratislava) était autrefois une ville multilingue où l'on parlait allemand, hongrois et latin.

Au 18^{ème} siècle, on parle peu du slovaque. Nous pourrions parler plus précisément de Bratislava de quatre langues, le yiddish étant également parlé. Pour de nombreux citoyens de Bratislava, l'histoire de la Première République de Bratislava est également intéressante parce qu'ils y trouvent quelque chose qu'ils aimeraient avoir aujourd'hui et qu'ils n'ont pas. Une partie de cette histoire attrayante est l'ouverture aux cultures, la tolérance, y compris la tolérance religieuse. Bratislava faisait partie d'un espace plus vaste d'Europe centrale, selon Tancer qui ajoute : « tout cela est toujours présent aujourd'hui ». Bien que, de l'avis de l'auteur, ce contexte ait été perturbé par le développement de l'après-guerre (Tancer 2016, 304).

Erich Mistrík (2005, 21) s'est notamment penché sur la question du multiculturalisme dans le contexte slovaque. Il suggère qu'il s'efforce de rester un système relativement homogène, c'est-à-dire qu'il est constamment à la recherche de ses spécificités et cherche constamment à se définir par rapport à d'autres cultures différentes, proches ou lointaines. Le caractère multiculturel de la société slovaque doit donc être considéré comme « un processus continu » (Mistrík 2005, 87). Nous voudrions ajouter à cela que l'Europe est la patrie d'un citoyen slovaque et la Slovaquie un chez-soi, le processus de développement interculturel étant contradictoire. Cela va de l'ouverture à l'Europe au protectionnisme national et à l'isolationnisme.

Par la culture « nationale » slovaque, on entend une culture territoriale de la République Slovaque soumise à l'interpénétration globale des cultures étrangères qui est de plus en plus nette et rapide.

En Slovaquie, notamment dans la capitale ou dans d'autres centres économiques et administratifs, on trouve des écoles primaires et secondaires dont la langue d'enseignement est une langue étrangère : l'École française internationale de Bratislava – AEFÉ, English International School of Bratislava

– EISB, The British International School Bratislava, LEAF Academy, Deutsche Schule Bratislava, etc. Ces écoles sont fréquentées tant par des enfants d'étrangers que par des enfants de citoyens slovaques. Beaucoup d'étrangers étudient, eux, dans les universités slovaques.

Au cours de l'année universitaire 2017/2018, 11 565 étrangers étaient inscrits aux trois niveaux d'études (CVTI, *Štatistická ročenka – vysoké školy (2017/2018) 2018*), ce qui représente 8,6% de l'ensemble des étudiants et dépasse la moyenne des pays de l'OCDE (OECD. *Education at glance 2017*). Ainsi, la culture slovaque est en train de devenir multiculturelle.

En réaction à cette tendance, il existe en Slovaquie un courant qui cherche à se défendre contre la multiculturalité. La société slovaque manifeste donc une ambivalence par rapport à la multiculturalité. Au fil du temps, de nombreux critères propres à l'interculturalité se transforment. Cette tendance est plus marquée chez les enfants provenant des couples mixtes, où l'un des parents a une nationalité autre que slovaque, que chez les enfants provenant de couples de slovaques exclusivement. On peut supposer que les étrangers vivant dans un milieu exclusivement constitué de slovaques d'origine pourraient s'isoler.

Il découle de ce qui précède, une préoccupation très particulière sur la problématique de l'interculturalité en Slovaquie, qui s'exprime notamment par le biais des enquêtes et analyses statistiques.

4. HYPOTHÈSE

Différentes hypothèses faisant suite à notre appréhension intuitive fondent l'étude prospective qui sera menée au sein d'écoles internationales à Bratislava.

Avec le temps, certains critères d'interculturalité changent, et ils donnent lieu à :

- Une meilleure adaptation des enfants provenant des familles mixtes, comparable à certaines analogies de l'inhibition différentielle en neurophysiologie;
- Une meilleure adaptation et une plus grande intégration des petites filles, traduisant les dispositions verbales particulières de la gente féminine, qui s'explique par la domination de l'hémisphère gauche chez la femme et son exceptionnelle mémoire acoustique (Schmidt, Thews et Lang 2000, 185 – 186);
- Une meilleure intégration des enfants parlant plusieurs langues, signe d'une analogie de l'inhibition différentielle;
- Une meilleure adaptation des enfants plus jeunes, expression de la plasticité et du dynamisme du système nerveux central.

5. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Nous allons créer un modèle expérimental basé sur un échantillon aléatoire d'une population scolaire issue d'écoles mettant l'accent sur un enseignement linguistique étendu, ces écoles étant généralement choisies par des élèves d'origine étrangère.

Différents groupes d'au moins six membres seront constitués en regroupant des échantillons de nationalités identiques slovaques *vs* étrangères *vs* mixtes, subdivisés en fonction de leur âge (de 8 à 10 ans *vs* 10–13 ans *vs* 14–16 ans) et de leur genre. Les groupes seront comparés longitudinalement pendant trois périodes en intervalle de six mois au minimum. Une comparaison transversale sera appliquée sur les groupes I, II et III, en comparant les tranches d'âges et les genres respectifs.

Durant ces trois périodes, au moins trois fois, nous appliquerons des entretiens et des questionnaires standardisés a fin d'identifier les associations formelles et sémantiques spontanées et provoquées sur l'interculturalité. Nous allons concevoir et développer des questionnaires originaux comme test didactique, avec au moins 3 à 5 questions, qui permettront par exemple d'évaluer dans quelle mesure les élèves sont informés de la culture française et de ce qu'ils savent ou imaginent lorsqu'un terme français, ou une phrase, etc. est prononcé. Des observations enregistrées seront analysées par les méthodes numériques. Nous utiliserons cette méthodologie pour voir dans quelle mesure ils perçoivent la langue comme faisant partie de la culture française. En préparant le dialogue interculturel, nous sélectionnerons également des éléments issus de la culture slovaque. Nous nous concentrerons ensuite sur l'élaboration d'un glossaire et la création d'une partie applicative. Nous élaborerons également des fiches pédagogiques pour les élèves désirant intégrer la culture française. Le développement et l'évaluation des tests utilisés seront basés sur le cadre commun de référence, tel que discuté par Butašová et Lalinská (Butašová et Lalinská 2014, 141).

Notre approche sera basée sur des méthodes statistiques quantitatives non-paramétriques, par le canal des comparaisons multiples, respectivement via la méthode triangulaire et la méthode qualitative. Nous acceptons ou rejetons l'hypothèse. Si les moyens matériels et techniques ne sont pas réunis pour pouvoir mener à bien cette étude au sein des écoles, nous proposons de transposer cette recherche qualitative des facteurs interculturels dans l'environnement des sociétés multinationales en Slovaquie. Nous étudierons la communication interpersonnelle dans un environnement plurilingue, ainsi que ses répercussions internes sur le climat, au sein de la société et son impact économique.

Cependant, il serait nécessaire d'adapter une méthode de recherche efficace en s'appuyant sur une méthodologie différente, comme celle de Hofstede (Hofstede, Hofstede et Minkov 2010, 349). Ce psychologue néerlandais a élaboré un modèle comparable à celui de l'iceberg, le célèbre « modèle de l'oignon ». Dans la couche intérieure au cœur de l'oignon, Hofstede situe les valeurs d'une culture, celles qui représentent la partie invisible. Selon lui la culture est une « programmation mentale » distinguant les membres d'une culture par rapport à l'autre (Bollinger et Hofstede 1987, 27).

Ce travail serait alors basé sur un projet comportant une approche qualitative et éventuellement une seconde phase quantitative, en explorant les six dimensions des structures organisationnelles, pour comparer les différences entre des pays dans des grandes entreprises internationales, comme cela a été fait au sein de la multinationale américaine IBM (Hofstede 1991, 181 – 183). Nous procéderions de la même manière, en traitant des données analogues à l'environnement slovaque. La recherche sur les facteurs interculturels dans les grandes entreprises multinationales présentes sur le marché slovaque pourrait également être réalisée de manière analogue.

6. DISCUSSION

Les sociétés actuelles sont caractérisées de fait par le pluriculturel, car des expériences et des échanges culturels et dynamiques régissent les différents rapports sociaux, notamment grâce aux diverses politiques préconisées par le Conseil de l'Europe en matière de migration et d'éducation. Selon le Conseil de l'Europe, le pluriculturalisme suppose une identification à des valeurs, croyances et/ou pratiques d'au moins deux cultures. Pour ce faire, il faut acquérir les compétences nécessaires pour une interaction dans ces cultures. La pluriculturalité est donc la capacité à s'identifier et à participer à plusieurs cultures. Les auteurs du *Cadre européen de référence pour les langues* (CECR), publié en 2001, revendiquent plusieurs objectifs : faire acquérir à tout citoyen européen une compétence plurilingue et pluriculturelle afin de faciliter la mobilité géographique, préserver le plurilinguisme, et enfin promouvoir la démocratie (Chaves, Favier et Pélissier 2012, 1 – 12). Être pluriculturel signifie acquérir des connaissances, de savoir-être pour interagir et communiquer dans au moins deux cultures. Comprendre et vivre la diversité des langues et des cultures est, ainsi, à la fois un but et un moyen pour un enseignement de qualité.

Le document principal qui a influencé la conception actuelle de l'apprentissage des langues en Slovaquie est le CECR. Le CECR invite à la construction

d'une compétence interculturelle par la spécification des compétences générales, linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques.

Il est très important de tenir compte du cadre de plurilinguisme soutenant le développement de l'éducation plurilingue interculturelle, notamment la publication du C.A.R.A.P, *Cadre de Références pour les Approches Plurielles des langues et des cultures* (Candelier, Camillieri, Castellotti, De Pietro, Lorinz et Meissner 2012) complétant les documents Portfolio des langues (Conseil de l'Europe 2007, 47). En France, la réflexion sur l'interculturel a été fortement marquée ces dernières années par les problèmes liés à l'immigration (Ladmiral et Lipiansky 2015, 11 – 12).

CONCLUSION

Les facteurs interculturels vont jouer un rôle important à court et à moyen terme au sein de la société slovaque. Déjà, l'impact de ces facteurs interculturels est notamment remarquable au sein des entreprises multinationales. Ici, coexistent des collaborateurs de facto de cultures et de langues différentes, ce qui modèle les performances des employés et le climat général.

L'environnement éducatif devrait également être affecté favorablement par le pluriculturalisme et ses valeurs, afin de donner toutes ses chances à la prochaine génération slovaque. Il apparaît aussi que l'éducation pluri- et l'éducation multi- culturelle sont étroitement liées. Leur interaction peut aider à augmenter l'efficacité du processus éducationnel et conséquemment, prévenir la crainte qui engendre l'intolérance, le racisme, la xénophobie. L'enjeu politique slovaque majeur sera de s'adapter à l'environnement globalisé actuel. Notre étude est incomplète. D'autres études transdisciplinaires apporteront un éclairage opportun sur les dynamiques d'interculturalité et de pluriculturalité auxquelles est confrontée la société slovaque, dans cette première moitié du vingt-et-unième siècle.

Références bibliographiques

- BOLLINGER, Daniel et Geert HOFSTEDE. 1987. *Les différences culturelles dans le management: comment chaque pays gère-t-il ses hommes?* Paris : Éditions d'Organisation.
- BUTAŠOVÁ, Anna et Mária LALINSKÁ. 2014. *Tvorba a hodnotenie testov pre meranie úrovne B a B2 podľa Spoločného európskeho referenčného rámca pre jazyky*. Bratislava : Štátny pedagogický ústav.

- CANDELIER, Michel, Antoinette CAMILLIERI Grima, Véronique CASTELLOTTI, Jean-François De PIETRO, Ildiko LORINZ et Franz-Joseph MEISSNER. 2012. *Le CARAP. Un Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures. Strasbourg : Conseil del'Europe.* <http://carap.ecml.at>
- CHAVES, Rose-Marie, Lionel FAVIER et Soizic PÉLISSIER. 2012. *L'interculturel en classe.* Grenoble : Presses universitaires.
- Conseil de l'Europe. 2007. *Portfolio Européen des langues.* <https://www.coe.int/en/web/portfolio>
- ELLENBOGEN, Alice. 2006. *Francophonie et indépendance culturelle. Des contradictions à résoudre.* Paris : L'Harmattan.
- HOFSTEDÉ, Geert. 1991. *Culture and Organizations: Software of the mind.* London: McGraw Hill UK Business.
- HOFSTEDÉ, Geert, Gert Jan HOFSTEDÉ et Michael MINKOV. 2010. *Culture and Organizations : Software of the mind. Intercultural Cooperation and Its Importance for survival.* London : McGraw Hill UK Business.
- LADMIRAL, Jean-René et Edmond Marc LIPIANSKY. 2015. *La communication interculturelle.* 4^e éd. Paris : Les Belles Lettres.
- LEGENDRE, Renald. 1998. *Dictionnaire actuel de l'éducation.* Paris : Larousse.
- MISTRÍK, Erich. 2005. *Slovenská kultúra v multikulturalizme.* Nitra : Univerzita Konštantína Filozofa v Nitre.
- OECD. 2017. *Education at glance.* Paris : OECD Indicators. https://www.oecd-ilibrary.org/education/education-at-a-glance-2017_eag-2017-en
- SCHMIDT, Robert F., Gerhard THEWS et Florian LANG. 2000. *Physiologie des Menschen.* 28. Auflage. Berlin : Springer Verlag.
- Štatistická ročenka – vysoké školy (2017/2018). 2018. Bratislava : CVTI. https://www.cvtisr.sk/cvti-sr-vedecka-kniznica/informacie-o-skolstve/statistiky/statisticka-rocenka-publikacia/statisticka-rocenka-vysoke-skoly.html?page_id=9596
- TANCER, Jozef. 2016. *Rozviazané jazyky. Ako sme hovorili v starej Bratislave.* Bratislava : Slovart.
- VERBUNT, Gilles. 2011. *Penser et vivre l'interculturel.* Lyon : Chronique Sociale.

PhDr. Andrea Markulíková, PhD.
Faculté des Lettres
Université Constantin le Philosophe
Département des Langues Romanes
Hodžova 1
949 74 Nitra
Slovaquie
andrea.markulikova@gmail.com